

**Corrigé du DM n° 5**
**Partie I – Réduction des endomorphismes nilpotentes**

1) a. On a  $C_u(x) = \text{Vect}(u^k(x), k \in \mathbb{N})$ , donc :

$$\begin{aligned} u(C_u(x)) &= u(\text{Vect}(u^k(x), k \in \mathbb{N})) = \text{Vect}(u(u^k(x)), k \in \mathbb{N}) \\ &= \text{Vect}(u^{k+1}(x), k \in \mathbb{N}) = \text{Vect}(u^k(x), k \in \mathbb{N}^*) \end{aligned}$$

Et  $\text{Vect}(u^k(x), k \in \mathbb{N}^*) \subset \text{Vect}(u^k(x), k \in \mathbb{N})$ , soit  $u(C_u(x)) \subset C_u(x)$  et ainsi :

$C_u(x) \text{ est stable par } u.$

b. Posons  $A = \{k \in \mathbb{N}^*, u^k(x) = 0\}$ . Comme  $u^p = 0$ ,  $p \in A$ . Ainsi,  $A$  est une partie non vide de  $\mathbb{N}^*$  et donc possède un plus petit élément, noté  $p(x) \in \mathbb{N}^*$ .

Comme  $p(x) \in A$  (c'est le minimum de  $A$ ), on a  $u^{p(x)}(x) = 0$  et pour tout entier  $k \geq p(x)$  :

$$u^k(x) = u^{k-p(x)}(u^{p(x)}(x)) = u^{k-p(x)}(0) = 0.$$

Ainsi,  $C_u(x) = \text{Vect}(u^k(x), k \in \mathbb{N}) = \text{Vect}(x, u(x), u^2(x), \dots, u^{p(x)-1}(x), 0, 0, \dots)$ , soit :

$C_u(x) = \text{Vect}(x, u(x), u^2(x), \dots, u^{p(x)-1}(x))$

Montrons que la famille  $(x, u(x), u^2(x), \dots, u^{p(x)-1}(x))$  est libre.

Comme  $p(x) = \min A$ , on a  $p(x) - 1 \notin A$ , donc  $u^{p(x)-1}(x) \neq 0$ .

Soit  $(\alpha_0, \alpha_1, \dots, \alpha_{p(x)-1}) \in \mathbb{K}^{p(x)}$  tel que :

$$\alpha_0 x + \alpha_1 u(x) + \dots + \alpha_{p(x)-1} u^{p(x)-1}(x) = 0 \quad (*)$$

Notons  $B = \{k \in \llbracket 0, p(x)-1 \rrbracket, \alpha_k \neq 0\}$ .

On suppose que  $B$  est non vide. C'est alors une partie non vide de  $\mathbb{N}^*$ , donc elle possède un plus petit élément,  $\min B = m \in \llbracket 0, p(x)-1 \rrbracket$ . Comme  $m$  est un minimum, on a  $m \in B$  donc  $\alpha_m \neq 0$  et  $\alpha_k = 0$  pour tout  $k \in \llbracket 0, m-1 \rrbracket$  (s'il y a lieu, c'est-à-dire si  $m \geq 1$ ).

La relation (\*) devient  $\alpha_m u^m(x) + \dots + \alpha_{p(x)-1} u^{p(x)-1}(x) = 0$  et en lui appliquant  $u^{p(x)-1-m}$ , on obtient :

$$u^{p(x)-1-m}(\alpha_m u^m(x) + \dots + \alpha_{p(x)-1} u^{p(x)-1}(x)) = \alpha_m u^{p(x)-1}(x) + \alpha_{m+1} u^{p(x)}(x) + \dots + \alpha_{p(x)-1} u^{2(p(x)-1)-m}(x) = 0.$$

Or,  $u^k(x) = 0$  pour tout  $k \geq p(x)$ , donc  $\alpha_m u^{p(x)-1}(x) = 0$ , ce qui est absurde car  $\alpha_m \neq 0$  et  $u^{p(x)-1}(x) \neq 0$ . Ainsi, supposer que  $B$  est non vide mène à une absurdité, donc  $B$  est vide, ce qui veut dire que  $\alpha = \alpha_1 = \dots = \alpha_{p(x)-1} = 0$  et on a la famille  $(x, u(x), u^2(x), \dots, u^{p(x)-1}(x))$  est libre.

Comme elle est génératrice de  $C_u(x)$ , c'est une base de  $C_u(x)$  et comme elle contient  $p(x)$  vecteurs, on peut conclure que :

$$\dim C_u(x) = p(x)$$

c. Si  $x \in \ker u$  avec toujours  $x \neq 0$ , on a  $u(x) = 0$ , donc :

$$C_u(x) = \text{Vect}(x) \text{ et } p(x) = 1$$

d. On a  $u^{p(x)-1}(x) \neq 0$  et  $u(u^{p(x)-1}(x)) = u^{p(x)}(x) = 0$ , donc  $u^{p(x)-1}(x) \in \ker u$ .

Avec  $u^{p(x)-1}(x) \in C_u(x)$ , ceci donne :

$$\text{Vect}(u^{p(x)-1}(x)) \subset C_u(x) \cap \ker u.$$

Soit  $z \in C_u(x) \cap \ker u$ . On a  $z = \alpha_0 x + \alpha_1 u(x) + \dots + \alpha_{p(x)-1} u^{p(x)-1}(x)$  avec  $(\alpha_0, \alpha_1, \dots, \alpha_{p(x)-1}) \in \mathbb{K}^{p(x)}$  et :

$$u(z) = u(\alpha_0 x + \alpha_1 u(x) + \dots + \alpha_{p(x)-1} u^{p(x)-1}(x)) = z = \alpha_0 u(x) + \alpha_1 u^2(x) + \dots + \alpha_{p(x)-2} u^{p(x)-1}(x) = 0.$$

Comme la famille  $(x, u(x), u^2(x), \dots, u^{p(x)-1}(x))$  est libre, ceci implique que  $\alpha_0 = \alpha_1 = \dots = \alpha_{p(x)-2} = 0$  et donc que  $x \in \text{Vect}(u^{p(x)-1}(x))$ . Ainsi :

$$C_u(x) \cap \ker u \subset \text{Vect}(u^{p(x)-1}(x)).$$

Finalement :

$$C_u(x) \cap \ker u = \text{Vect}(u^{p(x)-1}(x))$$

2) On a  $\text{Im } u \subset E$ , donc  $u(\text{Im } u) \subset u(E) = \text{Im } u$  et ainsi :

$$\text{Im } u \text{ est stable par } u.$$

Si  $p = 1$ , autrement dit si  $u$  est nul, on a  $\text{Im } u = \{0\}$ , donc  $\tilde{u}$  est un endomorphisme de  $\{0\}$  et on peut écrire  $\tilde{u}^0 = id_{\{0\}} = 0 = p - 1$  et  $\tilde{u}$  est nilpotent d'indice  $p - 1$ .

Supposons  $p \geq 2$ . Pour tout  $y \in \text{Im } u$ , il existe  $x \in E$  tel que  $y = u(x)$ , et :

$$\tilde{u}^{p-1}(y) = u^{p-1}(y) = u^{p-1}(u(x)) = u^p(x) = 0.$$

Ainsi,  $\tilde{u}$  est nilpotent et si on appelle  $\tilde{p}$  son indice de nilpotence, on a  $\tilde{p} \leq p - 1$ .

Comme l'indice de nilpotence de  $u$  est  $p \geq 2$ , il existe  $x \in E$  tel que  $u^{p-1}(x) \neq 0$ . Comme  $p-1 \geq 1$ , on peut écrire  $u^{p-2}(u(x)) \neq 0$  et  $u(x) \in \text{Im } u$ , donc  $\tilde{p} \geq p-1$ .

Finalement, dans tous les cas :

$$\tilde{u} \text{ est nilpotent d'indice } p-1.$$

3) Montrons par récurrence sur  $p \in \mathbb{N}^*$  que pour tout  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel  $F$  de dimension finie et  $u \in \mathcal{L}(F)$  nilpotent d'indice  $p$ , il existe  $q \in \mathbb{N}^*$  et  $(x_1, \dots, x_q) \in F^q$  tel que  $F = C_u(x_1) \oplus \dots \oplus C_u(x_q)$ .

*Initialisation :*

Pour  $p=1$ , on a  $u=0$ , donc  $E = \ker u$ . Si  $(x_1, \dots, x_n)$  est une base de  $E = \ker u$ , on a

$$E = \text{Vect}(x_1) \oplus \dots \oplus \text{Vect}(x_n).$$

Or, pour tout  $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , on a  $C_u(x_k) = \text{Vect}(x_k)$  d'après la question 1.c et donc :

$$E = C_u(x_1) \oplus \dots \oplus C_u(x_n).$$

Ainsi, la propriété est vraie au rang  $p=1$ .

*Hérédité :*

Supposons la propriété vraie à un rang  $p \in \mathbb{N}^*$ . Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$  nilpotent d'indice  $p+1$ .

D'après la question 2, l'endomorphisme  $\tilde{u}$ , induit par  $u$  sur  $\text{Im } u$ , est nilpotent d'indice  $p$ , donc par hypothèse de récurrence appliquée à  $F = \text{Im } u$  et  $\tilde{u}$ , il existe  $(y_1, \dots, y_q) \in (\text{Im } u)^q$  avec  $q \in \mathbb{N}^*$  tel que :

$$\text{Im } u = C_{\tilde{u}}(y_1) \oplus \dots \oplus C_{\tilde{u}}(y_q).$$

Pour tout  $j \in \llbracket 1, q \rrbracket$  et tout  $k \in \mathbb{N}$ ,  $u^k(y_j) \in \text{Im } u$ , donc  $\tilde{u}^k(y_j) = u^k(y_j)$  et :

$$C_{\tilde{u}}(y_j) = \text{Vect}(\tilde{u}^k(y_j), k \in \mathbb{N}) = \text{Vect}(u^k(y_j), k \in \mathbb{N}) = C_u(y_j).$$

Pour tout  $j \in \llbracket 1, q \rrbracket$ , on a  $y_j \in \text{Im } u$  donc il existe  $x_j \in E$  tel que  $y_j = u(x_j)$  et :

$$\begin{aligned} C_u(y_j) &= \text{Vect}(u^k(y_j), k \in \mathbb{N}) = \text{Vect}(u^k(u(x_j)), k \in \mathbb{N}) \\ &= \text{Vect}(u(u^k(x_j)), k \in \mathbb{N}) = u(\text{Vect}(u^k(x_j), k \in \mathbb{N})) = u(C_u(x_j)) \end{aligned}$$

Ainsi :

$$\text{Im } u = \bigoplus_{j=1}^q C_{\tilde{u}}(y_j) = \bigoplus_{j=1}^q C_u(y_j) = \bigoplus_{j=1}^q u(C_u(x_j)) = u\left(\bigoplus_{j=1}^q C_u(x_j)\right).$$

Alors, pour tout  $x \in E$ , on a  $u(x) \in \text{Im } u = u\left(\bigoplus_{j=1}^q C_u(x_j)\right)$ , donc il existe  $z_0 \in \ker u$  et

$z_1, \dots, z_q \in C_u(x_1) \times \dots \times C_u(x_q)$  tel que :

$$x = z_0 + z_1 + \dots + z_q.$$

On a vu que dans la question 1.d que pour tout  $j \in \llbracket 1, q \rrbracket$ ,  $C_u(x_j) \cap \ker u = \text{Vect}(u^{p(x_j)-1}(x_j))$ , donc  $\text{Vect}(u^{p(x_1)-1}(x_1), \dots, u^{p(x_q)-1}(x_q)) \subset \ker u$ .

Considérons un supplémentaire  $F$  de  $\text{Vect}\left(u^{p(x_1)-1}(x_1), \dots, u^{p(x_q)-1}(x_q)\right)$  dans  $\ker u$ .

On a alors  $z_0 = w_0 + w_1 + \dots + w_q$  avec  $w_0 \in F$  et  $w_j \in \text{Vect}\left(u^{p(x_j)-1}(x_j)\right) \subset C_u(x_j)$  pour tout  $j \in \llbracket 1, q \rrbracket$ . Ainsi :

$$x = z_0 + z_1 + \dots + z_q = w_0 + w_1 + \dots + w_q + z_1 + \dots + z_q = w_0 + (z_1 + w_1) + \dots + (z_q + w_q).$$

Avec  $z_j + w_j \in C_u(x_j)$  pour tout  $j \in \llbracket 1, q \rrbracket$ .

Ceci prouve que  $x \in F + \left(\bigoplus_{j=1}^q C_u(x_j)\right)$  et ceci étant vrai pour tout  $x \in E$ , on a :

$$E = F + \left(\bigoplus_{j=1}^q C_u(x_j)\right).$$

Soit maintenant  $x \in F \cap \left(\bigoplus_{j=1}^q C_u(x_j)\right)$ .

Comme  $x \in \bigoplus_{j=1}^q C_u(x_j)$ , on peut écrire  $x = w_1 + \dots + w_q$  avec  $w_j \in C_u(x_j)$  pour tout  $j \in \llbracket 1, q \rrbracket$  et, comme  $x \in F \subset \ker u$ , on a  $u(x) = 0$ , soit  $u(w_1) + \dots + u(w_q) = 0$ .

Or, les  $C_u(x_j)$  sont stables par  $u$  et, comme ils sont en somme directe, on obtient  $u(w_1) = \dots = u(w_q) = 0$ . Ainsi,  $w_j \in C_u(x_j) \cap \ker u = \text{Vect}\left(u^{p(x_j)-1}(x_j)\right)$  pour tout  $j \in \llbracket 1, q \rrbracket$  et donc  $x = w_1 + \dots + w_q \in \text{Vect}\left(u^{p(x_1)-1}(x_1), \dots, u^{p(x_q)-1}(x_q)\right)$ .

Finalement,  $x \in F \cap \text{Vect}\left(u^{p(x_1)-1}(x_1), \dots, u^{p(x_q)-1}(x_q)\right) = \{0\}$ , donc  $x = 0$ . Ceci prouve que :

$$F \cap \left(\bigoplus_{j=1}^q C_u(x_j)\right) = \{0\}.$$

Ainsi :

$$E = F \oplus \left(\bigoplus_{j=1}^q C_u(x_j)\right).$$

Si  $F = \{0\}$ , alors on a :  $E = \bigoplus_{j=1}^q C_u(x_j)$ .

Sinon, considérons  $(e_1, \dots, e_r)$  une base de  $F$ . On a alors  $F = \bigoplus_{i=1}^r \text{Vect}(e_i)$  et comme d'après la question 1.c, on a pour tout  $i \in \llbracket 1, r \rrbracket$ ,  $\text{Vect}(e_i) = C_u(e_i)$  car  $e_i \in F \subset \ker u$ , on obtient

$$F = \bigoplus_{i=1}^r C_u(e_i) \text{ et ainsi : } E = \left(\bigoplus_{i=1}^r C_u(e_i)\right) \oplus \left(\bigoplus_{j=1}^q C_u(x_j)\right).$$

Ainsi, dans les deux cas,  $E$  a la forme voulue et donc la propriété est vraie au rang  $p+1$ .

Finalement, la propriété est initialisée et héréditaire, donc vraie pour tout  $p \in \mathbb{N}^*$ , c'est-à-dire :

Il existe  $q \in \mathbb{N}^*$  et  $x_1, \dots, x_q \in E$  tels que  $E = C_u(x_1) \oplus \dots \oplus C_u(x_q)$ .

4) Soit  $E = C_u(x_1) \oplus \dots \oplus C_u(x_q)$ .

On a vu dans la question 1.b que pour tout  $j \in \llbracket 1, q \rrbracket$ ,  $\mathcal{B}_j = (u^{p(x_j)-1}(x_j), \dots, u^2(x_j), u(x_j), x_j)$  est une base de  $C_u(x_j)$ . Alors,  $\mathcal{B} = \mathcal{B}_1 \cup \dots \cup \mathcal{B}_q$  est une base de  $E$  adaptée à la décomposition.

Pour tout  $j \in \llbracket 1, q \rrbracket$  et tout  $k \in \llbracket 0, p(x_j)-1 \rrbracket$ , on a  $u(u^k(x_j)) = u^{k+1}(x_j)$  (valant 0 pour  $k = p(x_j)-1$ )

$$\text{donc } M_{\mathcal{B}}(u) = \text{diag}(N_1, \dots, N_q) \text{ avec } N_j = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & 0 & 1 & & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & 0 \\ \vdots & & & \ddots & 1 \\ 0 & 0 & \dots & \dots & 0 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{p(x_j)}(\mathbb{K}) \text{ pour tout } j \in \llbracket 1, q \rrbracket.$$

La matrice ainsi obtenue est de type  $\mathcal{N}$  et ainsi :

Il existe une base de  $E$  dans laquelle la matrice de  $u$  est une matrice de type  $\mathcal{N}$ .

## Partie II – Réduction de Jordan

5)  $(u - \lambda_k id_E)^{n_k}$  est un polynôme en  $u$ , donc commute avec  $u$ . Alors :

$$F_k = \ker \left[ (u - \lambda_k id_E)^{n_k} \right] \text{ est stable par } u.$$

Pour tout  $x \in F_k = \ker \left[ (u - \lambda_k id_E)^{n_k} \right]$ , on a  $(u_k - \lambda_k id_E)^{n_k}(x) = (u - \lambda_k id_E)^{n_k}(x) = 0$ .

Donc  $(u_k - \lambda_k id_E)^{n_k} = 0$  et ainsi :

$$u_k - \lambda_k id_{F_k} \text{ est nilpotent.}$$

6) Comme  $\chi_u$ , le polynôme caractéristique de  $u$ , est scindé sur  $\mathbb{K}$ ,  $Sp(u) = \{\lambda_1, \dots, \lambda_r\}$  et  $n_k$  la multiplicité de  $\lambda_k$  pour tout  $k \in \llbracket 1, r \rrbracket$ , on peut écrire :

$$\chi_u = \prod_{k=1}^r (X - \lambda_k)^{n_k}.$$

D'après le théorème de Cayley-Hamilton,  $\chi_u$  est annulateur de  $u$ , donc  $\ker(\chi_u(u)) = E$ .

Les  $\lambda_k$  étant distincts deux à deux, les polynômes  $(X - \lambda_1)^{n_1}, \dots, (X - \lambda_r)^{n_r}$  sont sans racine réelle ou complexe commune deux à deux, et le lemme de décomposition des noyaux permet alors d'écrire :

$$E = \ker(\chi_u(u)) = \ker\left((u - \lambda_1 id_E)^{n_1}\right) \oplus \dots \oplus \ker\left((u - \lambda_r id_E)^{n_r}\right) = F_1 \oplus \dots \oplus F_r.$$

Comme les  $F_k$  sont stables par  $u$ , la matrice de  $u$  dans toute base  $\mathcal{B} = \mathcal{B}_1 \cup \dots \cup \mathcal{B}_r$  adaptée à la décomposition ci-dessus est diagonale par blocs, de la forme  $M_{\mathcal{B}}(u) = \text{diag}(M_{\mathcal{B}_1}(u_1), \dots, M_{\mathcal{B}_r}(u_r))$ .

Comme pour tout  $k \in \llbracket 1, r \rrbracket$ ,  $u_k - \lambda_k id_{F_k}$  est nilpotent, d'après la partie I, il existe une base  $\mathcal{B}_k$  de  $F_k$  dans laquelle  $N_k = M_{\mathcal{B}_k}(u_k - \lambda_k id_{F_k})$  est de type  $\mathcal{N}$ .

Or,  $N_k = M_{\mathcal{B}_k}(u_k - \lambda_k id_{F_k}) = M_{\mathcal{B}_k}(u_k) - \lambda_k I_{\dim F_k}$ , donc  $M_{\mathcal{B}_k}(u_k) = \lambda_k I_{\dim F_k} + N_k$  et dans la base  $\mathcal{B} = \mathcal{B}_1 \cup \dots \cup \mathcal{B}_r$  de  $E$ , on a :

$$\begin{aligned} M_{\mathcal{B}}(u) &= \text{diag}(M_{\mathcal{B}_1}(u_1), \dots, M_{\mathcal{B}_r}(u_r)) \\ &= \text{diag}(\lambda_1 I_{\dim F_1} + N_1, \dots, \lambda_r I_{\dim F_r} + N_r) \\ &= \text{diag}(\lambda_1 I_{\dim F_1}, \dots, \lambda_r I_{\dim F_r}) + \text{diag}(N_1, \dots, N_r) = D + N \end{aligned}$$

où  $D = \text{diag}(\lambda_1 I_{\dim F_1}, \dots, \lambda_r I_{\dim F_r})$  est diagonale et  $N = \text{diag}(N_1, \dots, N_r)$  est de type  $\mathcal{N}$  (car les  $N_k$  le sont). Ainsi :

Il existe bien une base de  $E$  dans laquelle la matrice de  $u$  est de la forme  $D + N$  où  $D$  est une matrice diagonale et  $N$  est une matrice de type  $\mathcal{N}$ .